

LE DEVOIR

LE MONDE

Le théâtre politique irakien ne convainc personne

Le fils de Saddam Hussein se dit en faveur de la résolution onusienne que le Parlement rejette

AGENCE FRANCE-PRESSE

Bagdad — Le Parlement irakien a proposé hier le rejet de la résolution 1441 de l'ONU sur le désarmement de l'Irak, tout en laissant à Saddam Hussein le soin de décider, tandis que l'ONU et Washington affirmaient attendre le choix du président irakien.

Les députés irakiens ont adopté une recommandation rejetant le texte du Conseil de sécurité, après qu'Oudaï Saddam Hussein, l'influent fils aîné de Saddam Hussein, eut demandé aux parlementaires d'approuver la résolution 1441.

Le texte voté par le Parlement «mandate la direction politique pour prendre» les décisions «qu'il jugera opportunes pour défendre le grand peuple d'Irak, son indépendance et sa dignité», a déclaré le président de la Chambre, Saadoun Hammadi, assurant le chef de l'Etat du soutien des 250 députés.

Les médias irakiens ont ignoré le rejet du Parlement, se bornant à reproduire la décision de la Chambre de s'en remettre au Conseil de commandement de la révolution (CCR), la plus haute instance du pouvoir irakien, présidée par Saddam Hussein.

La résolution 1441 accorde à Bagdad jusqu'à vendredi pour en accepter les modalités, qui durcissent le régime d'inspection de ses programmes d'armes de destruction massive, lui donnant «une dernière chance» d'éviter une guerre.

À Washington, le président américain George W. Bush a affirmé que «le Parlement irakien n'était rien d'autre qu'une chambre d'enregistrement pour Saddam Hussein. Il n'y a pas de démocratie. Ce type est un dictateur et nous devons attendre de voir ce qu'il va dire», a déclaré le président américain.

Un porte-parole de la Maison-Blanche, Sean McCormack, a qualifié de «théâtre politique» la procédure mise en oeuvre par Bagdad. «Le parlement irakien n'a pas grand-chose à dire dans la conduite des affaires du régime. Il n'y a qu'une seule voix qui compte vraiment dans ce régime despotique», celle de Saddam Hussein, a-t-il dit.

Kofi Annan attend

À New York, le secrétaire général de l'ONU Kofi Annan a lui aussi tenu pour sans effet la décision du Parlement irakien. «Je ne pense pas que le Parlement irakien s'adressait à moi» et «j'attends toujours la réponse de l'Irak», a noté Kofi Annan, en soulignant qu'il attendait l'acceptation de Bagdad.

Pour le premier ministre britannique Tony Blair également, cité par son porte-parole, le vote du Parlement irakien «ne change rien» aux obligations de Bagdad ou à la détermination de la communauté internationale. Il y a eu un soi-disant «débat» au Parlement, «mais je crois que tout le monde sait de façon assez claire qui détient le pouvoir de décision en Irak», a dit le porte-parole de M. Blair.



Oudaï Hussein



GORAN TOMASEVIC REUTERS

Rejet unanime de la résolution 1441.

Le Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui regroupe six monarchies du Golfe — Arabie Saoudite, Koweït, Emirats Arabes Unis, Qatar, Oman et Bahreïn —, a demandé à l'Irak d'accepter la résolution 1441.

«Le secrétariat général du CCG appelle l'Irak à accepter et à se conformer à la résolution 1441 votée par le Conseil de sécurité sur le retour des inspecteurs de l'ONU, pour éliminer tout prétexte visant à accroître les souffrances du peuple irakien frère», selon un communiqué du Conseil.

Dans un commentaire sur l'Irak, le directeur de Radio Vatican, le père Pasquale Borgomeo, a accusé Saddam Hussein de

«jouer avec le feu» vis-à-vis de l'ONU, tout en déplorant les déclarations belliqueuses de Washington.

Hier, les appels pressant l'Irak d'accepter la résolution 1441 se sont multipliés. Le président russe Vladimir Poutine, son homologue allemand Johannes Rau, le chef du gouvernement

espagnol José Maria Aznar et le président égyptien Hosni Moubarak se sont notamment exprimés en ce sens. À Paris, le chef de la diplomatie française Dominique de Villepin a averti que si le président irakien n'acceptait pas de coopérer avec l'ONU, il y aurait une guerre contre l'Irak.

«Sans précipitation»

Selon le général Tommy Franks, qui dirigerait une guerre éventuelle, les États-Unis poursuivent «sans précipitation» leurs préparatifs. «Nous nous préparons sur le plan des tactiques, des techniques, des procédures, de la mobilisation de nos ressources, parce que faire le contraire serait imprudent», a dit le général Franks, chef du Commandement central américain.

Le *New York Times* avait fait état le week-end dernier de l'existence d'un plan d'attaque américain, qui devrait mobiliser 250 000 soldats.

Les cours du pétrole sont demeurés stables hier, malgré la position adoptée par le Parlement irakien, le marché estimant que le président Saddam Hussein accepterait finalement la résolution.

Le secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld s'est irrité hier des fuites ayant conduit à la divulgation par la presse de plans de bataille dans l'éventualité d'une action militaire contre l'Irak. «Je continue à être profondément préoccupé par la capacité du Pentagone à gérer ces informations classées «secret défense» de manière appropriée», a déclaré Rumsfeld au Pentagone dans un message adressé à toutes les bases militaires américaines dans le monde.

AFGHANISTAN

À Hérat, on interdit la danse
À Kaboul, on tire sur les étudiantsREUTERS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Hérat et Kaboul — La ville d'Hérat, dans l'ouest de l'Afghanistan, a rétabli l'interdiction des fêtes de mariage dans les restaurants, au motif qu'elles encouragent hommes et femmes à danser ensemble.

Le gouverneur de la province d'Hérat, Ismaïl Khan, a annoncé la décision lors d'une réunion officielle retransmise à la télévision locale. «À partir de demain, aucun restaurant ne sera en droit d'accepter des fêtes de mariage», a-t-il dit.

Cette interdiction se fonde sur un décret du Conseil des oulémas d'Hérat. L'un de ses 60 membres a expliqué l'initiative par haut-parleur lundi soir à la grande mosquée d'Hérat, lors d'une séance de prières marquant le mois de jeûne du Ramadan.

«Généralement, hommes et femmes se mêlent à l'occasion des mariages dans les restaurants et, dans certains cas, il arrive qu'ils dansent ensemble, a-t-il dit. Ceci est contraire à la Charia [loi islamique] et doit cesser.»

Ismaïl Khan avait déjà pris une mesure en ce sens il y a quatre

mois, après qu'une jeune femme se fut immolée par le feu parce que ses parents lui avaient dit qu'ils ne pouvaient lui permettre d'organiser sa fête de mariage dans un restaurant. Des plaintes avaient toutefois fait revenir le gouverneur sur sa décision.

Les interprétations les plus strictes de la loi islamique ont été assouplies en Afghanistan depuis la chute du régime fondamentaliste des talibans en décembre, mais le conseil religieux d'Hérat a pris une série de décrets restrictifs. En septembre, il a ainsi interdit aux femmes de circuler dans les parcs le soir et de porter des vêtements de couleur en public.

Par ailleurs, la police afghane a ouvert le feu lundi soir et hier matin sur des milliers de manifestants qui s'étaient rassemblés à Kaboul, des violences condamnées par le président Hamid Karzaï et qui ont causé la mort de un à six étudiants, selon les bilans.

Ces manifestations qui viennent ternir le premier anniversai-

re de la libération de la capitale afghane de la milice fondamentaliste des talibans, le 13 novembre 2001, sont les premières de cette ampleur en un an.

Lundi soir, une première manifestation organisée pour dénoncer les mauvaises conditions de vie, dont le manque d'eau, d'électricité et de nourriture sur le campus de l'université de Kaboul, avait dégénéré. Au moins un étudiant avait été tué, a confirmé le ministre afghan de l'Intérieur, Taj Mohammad Wardak.

Les violences ont repris hier matin lors d'une nouvelle marche d'étudiants, criant «mort aux tueurs d'étudiants», a été stoppée par des rangées de policiers anti-émeutes, équipés de matraques et de canons à eau. Quelques jeunes gens ont été frappés à coups de matraques ou interpellés. Des blessés saignaient de la tête ont été évacués.

Les étudiants ont alors jeté des pierres, provoquant une riposte des forces de l'ordre qui ont ouvert le feu, d'abord en l'air puis visant la masse des manifestants, se-

lon un journaliste de l'AFP témoin de la scène. La télévision officielle afghane a quant à elle annoncé hier soir que deux étudiants du campus universitaire de Kaboul ont été tués et cinq, blessés.

Un représentant des étudiants du campus a affirmé hier que six d'entre eux avaient été tués. Selon Mohammad Shafiq, étudiant en médecine de 23 ans, quatre personnes sont mortes lundi soir et deux autres hier matin.

«Les policiers responsables de la mort d'étudiants devraient être traduits en justice, ils doivent maintenir l'ordre et ne pas tuer la population», a-t-il estimé.

Le président afghan Hamid Karzaï a exprimé sa «tristesse» après cette manifestation tragique. Il a transmis ses pensées aux familles des victimes, critiqué le fait que la police a ouvert le feu sur les étudiants et demandé une enquête pour trouver les coupables.

Un responsable du ministère de l'Intérieur, Din Mohammad Jurat, a assuré qu'un certain nombre «d'éléments perturbateurs» ont crié des slogans hostiles au gouvernement de transition d'Hamid Karzaï et tenté d'entraîner d'autres étudiants.

Le drame
vient ternir
l'anniversaire
de la
libération
de Kaboul

IRAN

La fronde
estudiantine
s'étend

REUTERS

Téhéran — Le mouvement de protestation étudiant contre la condamnation à mort d'un dissident et pour l'adoption de réformes a pris de l'ampleur, hier en Iran, dont la plus haute personnalité politique a engagé conservateurs et réformistes à surmonter leurs querelles.

Quelque 5000 étudiants se sont rassemblés à l'université de Téhéran afin de marquer leur soutien à Hashem Aghajari, professeur d'histoire condamné à la pendaison pour avoir mis en cause le droit du clergé islamique à gouverner l'Iran. Il s'agissait du quatrième jour de mobilisation estudiantine.

«L'exécution d'Aghajari est l'exécution de l'université», scandaient les manifestants. «Les prisonniers politiques doivent être libérés.»

Le mouvement, qui attire une foule chaque jour plus nombreuse à Téhéran, s'est étendu aux villes de Tabriz, Isfahan, Urumiyeh et Hamedan.

La mobilisation étudiante survient alors que le président réformateur Mohammad Khatami tente avec difficulté d'imposer son autorité aux conservateurs qui contrôlent l'appareil judiciaire, les forces armées et les médias audiovisuels.

Après s'être regroupés, les étudiants ont défilé sur le campus universitaire de la capitale en se tenant par la main et en chantant «Ey Iran», un chant nationaliste très populaire pendant le régime du Shah antérieur à la Révolution islamique de 1979.

Arrivés devant les grilles fermées de l'université, certains ont tenté de les ouvrir de force en criant aux policiers et aux passants qui étaient de l'autre côté: «Nation, ton silence est une honte. Nous ne voulons pas de spectateurs, rejoignez-nous.» En dépit de slogans audacieux et d'insultes adressées à des dirigeants politiques tels que l'ex-président Akbar Hashemi Rafsanjani, les policiers présents ne sont pas intervenus.

173 pays condamnent
l'embargo américain
contre Cuba

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — L'embargo économique imposé depuis plus de 38 ans à Cuba par les États-Unis a été condamné hier à l'Assemblée générale des Nations unies par un nombre record de 173 pays. Quatre pays se sont abstenus sur cette résolution qui a reçu la plus large majorité enregistrée depuis 1992, date depuis laquelle elle est chaque année présentée à l'Assemblée générale des Nations unies.

Les trois pays qui ont voté contre sont les États-Unis, Israël et les Îles Marshall. Cuba demande depuis 1992 à l'Assemblée générale de soutenir sa demande de levée de l'embargo qui affecte durement son économie. Cet embargo économique est imposé depuis 1962 par les États-Unis dans le but de renverser le régime de Fidel Castro au pouvoir depuis 1959. La résolution présentée par Cuba, qui avait recueilli 59 voix en 1992, en obtient chaque année un peu plus — 167 en 2001, 155 en 2000.

Par ailleurs, le détournement d'un petit avion cubain vers la Floride a relancé l'épineux débat sur l'immigration cubaine vers les États-Unis, créant de nouvelles dissonances entre les deux pays moins d'une semaine après la décision de Washington d'expulser des diplomates cubains.

Le gouvernement cubain a confirmé hier le détournement d'un monomoteur utilisé dans des opérations de fumigation dans la province agricole de Pinar del Rio. L'appareil a atterri lundi à Key West, en Floride, après avoir été intercepté par des avions de chasse américains.

Dans un communiqué publié en première page du quotidien *Granma*, organe officiel du comité central du parti communiste cubain, et lu à la radio, les autorités cubaines ont qualifié le détournement d'«acte répréhensible de piraterie aérienne».

Le gouvernement a exigé «la restitution immédiate» de l'appareil et l'extradition vers Cuba du pilote, ainsi que des personnes qui l'accompagnent.

Nétanyahou
à une priorité:
expulser ArafatAGENCE FRANCE-PRESSE
ASSOCIATED PRESS

Jérusalem — Le chef de la diplomatie israélienne Benjamin Nétanyahou a affirmé hier soir devant la convention de son parti, le Likoud, réunie à Tel-Aviv, qu'il expulsait Yasser Arafat d'ici. C'est la condition nécessaire pour éradiquer le terrorisme», a déclaré M. Nétanyahou lors de la réunion, retransmise en direct à la télévision publique israélienne.

«La première chose que je ferai en tant que premier ministre sera d'expulser Yasser Arafat. J'expulserai Yasser Arafat d'ici. C'est la condition nécessaire pour éradiquer le terrorisme», a déclaré M. Nétanyahou lors de la réunion, retransmise en direct à la télévision publique israélienne.

Les quelque 300 000 membres inscrits du Likoud (droite), la formation du premier ministre israélien Ariel Sharon, devront lors de primaires le 28 novembre choisir qui de M. Sharon ou de M. Nétanyahou sera le nouveau chef du parti et son candidat au poste de premier ministre pour les élections législatives du 28 janvier.

Les 2700 membres de la convention du Likoud se sont réunis à Tel-Aviv pour entériner la date des primaires du 28 novembre et celle du 8 décembre pour la désignation des candidats du parti à la Knesset.

Un accord, en vertu duquel le perdant aux primaires du 28 novembre se verra offrir le poste de numéro deux au sein du parti, est intervenu lors de la réunion, a rapporté la télévision.

Au lendemain de l'attaque contre un kibboutz dans le nord d'Israël, qui a fait cinq morts parmi les habitants, Tsahal a mené hier une incursion dans le camp de réfugiés de Tulkarém (nord de la Cisjordanie). Elle a ensuite retiré progressivement ses forces après l'arrestation de trois Palestiniens recherchés.

Mais la ville de Naplouse (Cisjordanie), où plus de cent cinquante véhicules blindés israéliens ont pénétré la nuit dernière dans le cadre d'une vaste opération militaire, est totalement sous le contrôle de l'armée israélienne, a-t-on appris de sources sécuritaires palestiniennes.

Ce que vous cherchez depuis longtemps...

nous l'avons
peut-être?vases
urnes
statues
fontaines
plantes rares
meubles
d'appoint
curiositésOuvert 7 jours
par semaine
Livraison
Consultation
Stationnement
gratuit230, rue Peel
Montréal
(2 rues au sud
de Notre-Dame)
514.935.1812

www.alphaplantes.com

ALPHA
Plantes
et poteriesPlus de 500 000 \$ d'inventaire,
ça donne du choix!

É D I T O R I A L

Des piqueries publiques?

Selon toute vraisemblance, Ottawa serait sur le point de proposer des modifications au code criminel afin de faciliter l'ouverture de piqueries publiques dans quelques grandes villes canadiennes, dont Montréal. Si cette idée peut choquer certains à bon droit, elle mérite tout de même d'être tentée sur une base expérimentale avant qu'une décision définitive ne soit prise.

A

près quelques semaines de discussion autour de la proposition du Sénat de légaliser la possession de cannabis, la nouvelle d'un programme favorisant l'ouverture de lieux d'injection supervisés (LIS) pour héroïnomanes peut sembler de la même sauce libérale. Pourtant, la problématique est différente. Alors que l'inquiétude entourant la légalisation de cannabis porte surtout sur les conséquences sur la vie quotidienne des adolescents le fait de normaliser la consommation de *pot*, l'ouverture de piqueries s'inscrit quant à elle dans un strict registre de santé publique.

Il n'est évidemment pas question de légaliser l'usage de drogues dures comme l'héroïne et la cocaïne, mais de tenter de limiter les dégâts causés par l'échange de seringues entre toxicomanes. Un héroïnomanes n'est pas un *trippeux* qui n'a qu'à le vouloir pour régler son problème. C'est une personne devenue complètement dépendante de sa consommation qui a nécessairement besoin d'une aide médicale et psychologique pour s'en sortir.

Selon des données publiées par l'organisation Réseau juridique VIH/sida, pas moins du tiers des nouveaux cas d'infection au VIH et plus de la moitié des cas d'hépatite C identifiés depuis 1999 proviennent du milieu des utilisateurs de seringues. En d'autres mots, devenir esclave des drogues dures équivaut une fois sur deux à devenir aussi victime et vecteur de propagation de ces virus épouvantables. Un cocktail tout à fait explosif!

À la question de savoir ce qu'il faut faire pour s'attaquer au problème, il n'y a pas de réponse facile. D'abord combattre les criminels qui vivent du commerce de ces drogues, cela va de soi, et pour ce faire, assurer aux forces policières des ressources nécessaires. Mais cela ne suffira jamais. On peut aussi travailler en amont pour prévenir le premier contact, souvent fatal, des jeunes et des moins jeunes avec l'un de ces produits maudits. Là encore, le taux de succès est limité, la toxicomanie étant liée à une foule d'autres problèmes graves tels la maladie mentale, la délinquance et la prostitution, des manifestations de rupture avec la société qui empêchent quelque intervention préventive vraiment efficace.

À l'heure actuelle, des organismes communautaires comme Cactus apportent leur soutien à un certain nombre de toxicomanes et leur fournissent des seringues propres pour éviter le pire. Visiblement, cela ne suffit pas non plus. C'est pour cette raison que l'expérience des LIS doit être tentée. Dans ces lieux, des professionnels de la santé et des services sociaux seraient disponibles 24 heures par jour pour fournir des seringues propres, récupérer les seringues souillées, prévenir les cas d'*overdose* et identifier les candidats les mieux disposés pour un traitement à la méthadone. Des LIS existent déjà en Suisse, aux Pays-Bas, en Australie et en Allemagne. Leur présence n'a pas fait diminuer le nombre de toxicomanes, mais aurait tout de même contribué à ralentir la propagation du VIH et la présence de seringues souillées dans les lieux publics.

Il va sans dire que ces projets doivent aussi être réalisés sous l'œil attentif d'une équipe de chercheurs en mesure d'évaluer les résultats et de fournir les arguments qui serviront à une décision définitive éclairée. De plus, il faut obtenir l'appui de la communauté et identifier la meilleure localisation. On imagine mal l'implantation d'un tel projet dans un quartier résidentiel ou trop près d'une rue commerciale. Car si les toxicomanes doivent pouvoir y avoir accès facilement, c'est la réaction des citoyens ordinaires qui rendra possible ou non la concrétisation d'un programme aussi peu orthodoxe.

jrsansfacon@ledevoir.ca

L'Iran fragile

Depuis une semaine, les conservateurs et les réformateurs iraniens aiguisent leurs couteaux avec une célérité qui annonce des lendemains passablement mouvementés. Au cours des derniers jours, des milliers d'étudiants sont descendus dans les rues pour signifier leur ferme opposition à la condamnation à mort d'un historien. Il s'agit de Hachem Aghajari qui, lors d'une récente intervention, a plaidé pour une réforme du clergé iranien calquée sur celle de la réforme protestante. Son arrestation faisait suite, c'est à souligner, à celles récentes de deux directeurs d'instituts de sondage. L'un d'entre eux avait osé la composition d'un questionnaire sur l'ouverture ou non d'un dialogue avec les États-Unis. Les Iraniens ayant répondu par l'affirmative (74 %), les conservateurs ont ordonné la fermeture de l'institut et l'emprisonnement de la direction.

Serge Truffaut

Afin de contrecarrer les gestes portant la signature du Conseil suprême de la révolution ou Assemblée pour la défense de la raison d'État, le chef de file des réformateurs, soit le président de la République Mohammad Khatami a décidé de frapper un grand coup. Fort du soutien des élus du Parlement, il a fait passer une loi dont l'objectif est de soustraire le pouvoir judiciaire des mains du Conseil suprême de la révolution. Khatami sait pertinemment que son projet n'a aucune chance d'aboutir puisqu'il doit être approuvé par le... Conseil! Mais en agissant de la sorte, en osant combattre le Conseil sur son propre terrain, il a ravivé l'ardeur de son camp.

Depuis son élection à la présidence en 1997, les réformateurs ne cessent pas d'avaloir couleuvre après couleuvre. Les douze membres du Conseil ayant le contrôle du judiciaire et de la presse sans oublier les forces armées, ils s'emploient de manière systématique à tuer toutes les tentatives de Khatami. Évidemment, cela n'a fait qu'ajouter à la frustration d'une population dont la moitié n'aura connu que le seul régime des ayatollahs qui se distingue depuis une bonne décennie maintenant par un haut niveau de corruption.

Guide de la révolution, et donc à ce titre véritable chef de l'État iranien, Ali Khomeini n'a rien trouvé de mieux que de menager la chèvre et le chou. Du bout des lèvres, il a critiqué le jugement formulé à l'endroit de l'historien, mais dans la foulée, il a menacé tout le monde de faire appel aux Gardiens de la révolution. C'est cette milice de fous de Dieu qui en 1999 réprima dans le sang la contestation étudiante. Forte de sept millions d'individus, cette milice est aux temps modernes ce que l'Inquisition fut aux temps anciens. Cela étant, tous les ingrédients sont sur la table pour une suite sanglante des rapports de force qui se poursuivent entre la génération de Khomeini et celle qui suit.

LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA
LE 10 JANVIER 1910
FAIS CE QUE DOIS

Directeur BERNARD DESCÔTEAUX
Rédacteur en chef JEAN-ROBERT SANSAFACON
Vice-présidente finances et administration CATHERINE LABERGE
Directeur de l'information JULES RICHER
Directeurs adjoints de l'information PIERRE BEAULIEU,
MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE, LOUIS LAPIERRE
Directeur artistique CHRISTIAN TIFFET
Directeur, ventes publicitaires NICOLE CALESTAGNE



REPRISE DU 12 OCTOBRE 2001

L E T T R E S

Trois éléments du programme de l'ADQ

Mario Dumont répète inlassablement qu'il veut défendre la classe moyenne et que la classe moyenne est surtaxée. Pourtant, l'impôt à taux unique qu'il promet n'avantage pas la classe moyenne. M. Dumont suggère un taux unique d'impôt de 20 %. Les contribuables qui profiteraient de ce régime fiscal sont ceux dont le revenu imposable dépasse 52 000 \$ et assument actuellement un taux marginal de 24 %. Pour pallier l'augmentation de 4 % du taux sur les premiers 26 000 \$, actuellement à 16 %, M. Dumont promet de hausser le crédit d'impôt non-reimboursable. Pour y arriver, il faudrait augmenter ce crédit de 1040 \$ (4 % de 26 000 \$). Ces changements n'apporteraient rien à ceux dont le revenu imposable se situe entre 26 000 et 52 000 \$, c'est-à-dire la classe moyenne. L'impôt à taux unique avantage les personnes à haut revenu et non pas la classe moyenne que M. Dumont courtise. La classe moyenne a besoin de savoir et non pas seulement de croire.

En matière d'éducation, l'Action démocratique promet d'instaurer des bons d'études. Ce projet mérite d'être exploré à condition de préserver et même de développer l'égalité des chances pour les enfants. Pour y arriver, l'État devrait cesser toutes formes de subventions à l'école primaire privée. Les bons d'étude ne serviraient qu'au niveau secondaire et l'État contrôlerait le niveau maximum des frais imposés aux parents par les écoles privées. De cette façon, la sélection exercée par les écoles secondaires privées se ferait strictement sur la

base de tests d'aptitude et non pas sur la capacité de payer des parents comme cela se fait actuellement. Si l'enseignement primaire est standardisé et si les écoles secondaires privées deviennent accessibles financièrement pour tous les enfants (ou presque), alors il y aura un gain en équité par rapport au système actuel.

Pour obtenir des soins de santé, l'ADQ propose à ceux qui veulent passer avant les autres, en évitant les listes d'attente, de payer une partie des frais. La motivation à payer ces frais serait donc liée à la longueur de la liste d'attente. De longues listes d'attente seraient à prévoir pour encourager les malades à payer. Il me semble qu'une participation financière obligatoire, par les malades qui en ont les moyens, serait plus à même de réduire les listes d'attente.

François Beaulé
Montréal, le 8 octobre 2002

Pourquoi tant de chichis?

Je ne saisis pas très bien pourquoi on fait un tel chichi avec les régimes à deux vitesses. Il me semble que depuis longtemps, ceux qui en ont les moyens voyagent dans nos avions, dans la classe de leur choix. D'autres vont dans les collèges et les cliniques de leur choix. On exploite son petit Hydro-Québec local. La solution simple à adopter pour rendre tout le monde heureux, c'est de taxer légèrement ceux qui ont les moyens de passer avant les autres, afin d'aider ceux qui devront attendre leur tour à le faire moins longtemps. Dans une société généreuse comme la nôtre, les riches seront heureux de continuer d'exercer leurs privilèges et de participer à améliorer le sort

de ceux qui n'ont que des devoirs à accomplir. Il pourrait même y avoir une troisième vitesse pour les plus riches qui seront fiers d'être taxés deux fois. «*La liberté trouve sa limite dans la nature même de l'objet possédé*», un mot clair de Georg Simmel, à la page 401 de sa *Philosophie de l'argent*. Un auteur que nous ne lisons pas assez. «*De graves insolubilités en Argentine pèsent sur le cours de la rente chinoise*», disait-il en 1900. À cette époque, le rêve du plus convaincu des capitalistes était d'exploiter sa chance et ses talents dans la plus grande paix possible et faire en sorte que tous les hommes puissent se sentir, tout autour, des petits capitalistes heureux. Ça n'a pas changé. Le Québec qui se cherche un bonheur collectif s'en va vers ça.

Gilles Derome
Laval, le 6 octobre 2002

Beethoven et Québec

On célèbre à Québec cette année, comme il se doit, le centenaire de la fondation de l'Orchestre symphonique. Cet anniversaire est l'occasion de rappeler que la ville de Québec a été honorée en 1825 lorsque le compositeur Ludwig van Beethoven a offert le canon *Freudrich des Lebens* au professeur de musique Theodor Molt, de Québec, parce qu'il venait de si loin... Ce dernier avait rencontré le grand maître lors de sa visite à Vienne, cette année-là. A vrai dire, Québec est la seule ville de l'Amérique du Nord à avoir reçu un tel honneur de la part du grand compositeur allemand dont l'œuvre immortelle a conquis le monde entier.

Jean Poirier
Ste-Foy, le 6 octobre 2002

LIBRE OPINION

Au delà du féminisme, ne pas faire déraiper le débat

CHARLES CÔTÉ

Conseiller pédagogique à l'école primaire

Réponse à Johanne Fortier,
présidente de la CSQ...

Le débat sur la réussite scolaire selon les sexes reprend cet automne dans les journaux et à la télévision, en plus fort. Cela peut devenir quelque chose qu'on tentera réellement de régler ou une récurrence; une problématique hautement émotive et culpabilisante sur laquelle on passe ses nerfs, puis on passe à autre chose parce qu'on ne sait pas trop quoi faire. On en a beaucoup discuté dans certains pays sans pour autant que des actions déterminantes soient posées.

Pour que le débat conduise à des changements réels chez les décideurs et les praticiens, en éducation d'abord, nous croyons qu'il y a deux écueils à éviter.

D'aucuns divisent le féminisme en modéré et radical. Les radicaux, tel que l'ont écrit certaines personnes récemment, ont réduit les hommes à la portion congrue... Mais dans l'opinion publique, car c'est elle qui fait pencher la balance, il n'y a qu'un féminisme, celui qui a fait en sorte que les femmes ont pu avoir les mêmes chances que les hommes. C'est vrai et c'est incontournable. Cependant, le positionnement de la CSQ reflète par sa présidente Mme Fortier (*Le Devoir*, 12 novembre 2002) n'est pas porteur de changement.

Elle affirme ceci: les filles ont réussi, que les garçons fassent comme elles. C'est un peu comme les nouveaux riches qui disent aux moins bien nantis que ces derniers fassent comme eux s'ils veulent réussir aussi. Un peu court comme raisonnement et cela occulte surtout ce qu'est un garçon tel que la nature-culture le produit. On le constate bien à l'école, lieu

de formation intensif, donc de contraintes: son besoin de bouger tout le temps, de s'affirmer en s'opposant, d'exprimer ses émotions autrement que par la parole, son impulsivité, sa malhabilité dans les détails et le bon ordre, son besoin ludique de défis, de protection.

Il devrait se dégager une pédagogie et un milieu de vie scolaire qui tiennent particulièrement compte des garçons: des règlements, un code de vie qui les reflète, des projets rassembleurs comme celui sur la chevalerie à l'école Sainte-Odile de la CSDM où les garçons revêtent l'idéal de virilité et de courtoisie, de grandeur d'âme du Moyen Âge. Ne jamais opposer les gars et les filles sur des critères de conduite ou de réussite, car ils perdent et se renforcent dans l'humiliation. La mise en application découlant de l'observation des garçons dans un lieu de vie concret comme l'école fait dépasser ce concept teinté d'idéologie qu'est le stéréotype. Il y en a bien entendu, mais il y a surtout des garçons à la recherche de modèles d'identification. Il est curieux de croire que les garçons ne veulent pas réussir à l'école parce qu'ainsi, ils ressemblent à des filles. Ils le veulent, les dizaines et dizaines de témoignages que je reçois en tant que conseiller pédagogique présent dans les classes me le confirment. Mais ils le veulent dans un cadre de valeurs où ils se retrouvent et qui permet à leur identité masculine de s'affirmer.

Par exemple, la nouvelle formation professionnelle qui est en train de percer, quoique laborieuse, nous fait voir un tas de gars à l'aise dans ce qu'ils font parce que leur identité et leurs valeurs sont prises en compte. Quel pas en avant si cette formation professionnelle qui a inspiré la présente réforme par le concept de compétence pouvait aussi toucher la culture scolaire régulière.

Mme Fortier surprend aussi le pédagogue que je suis en soutenant, à partir d'une étude,

dont on ne connaît ni les tenants ni les aboutissants, vieille de plus de 10 ans, que plus d'hommes dans l'enseignement ne changeraient pas la situation. Les garçons ont un besoin criant de savoir, savoir-faire et savoir-être, des choses à propos d'un homme adulte. Je prends plaisir à constater qu'ils imitent souvent leur professeur masculin dans sa gestuelle, sa tournure d'esprit. Ils acquiescent à sa grosse voix, à sa façon de prendre soin différemment, qui tourne un peu les coins ronds, qui fait des transitions plus ou moins planifiées mais qui leur montre bien à différencier l'accessoire de l'essentiel et à bâtir avec eux (gars et filles) des projets dont ils se souviendront toute leur vie et qui donnent le goût de persévérer.

On comprendra également que je vois quotidiennement des enseignants réussissant de petits miracles afin de faire mieux apprendre et mieux intégrer des comportements à des filles et à des garçons. La capacité de l'enseignante versus l'enseignant n'est pas mise en cause. Mais dans une conjoncture particulière mieux vaut l'un que l'autre.

La CSQ, le syndicat dont je suis membre, se doit de s'engager dans ce problème de société d'une manière moins idéologique, en écoutant ce qu'ont à dire, selon leur langage, les 25 % de ses membres masculins. Puis, qu'on revienne au gros bon sens; il est évident qu'il faut plus de profs masculins.

Ces écueils évités, il restera toujours l'accent excessivement porté vers la pseudo-violence scolaire lorsqu'il s'agit souvent que d'une montée de testostérone qui se replace d'elle-même. Il y a également le ministère qui, trop pris par sa réforme, n'ose ouvrir le chantier de la réussite scolaire des garçons. Mais il y aura place pour un débat de fond qui suscitera dans maintes écoles des initiatives locales qui rendront les gars plus heureux, et de là, les filles.

LE DEVOIR

LES SPORTS

LES ALOUETTES

La magie de Matthews conjurera-t-elle le mauvais sort?

BILL BEACON
PRESSE CANADIENNE

Novembre est un mois de déception pour les Alouettes de Montréal.

Et plusieurs des 55 000 amateurs qui rempliront le Stade olympique pour la finale de l'Est entre les Alouettes et les Argonauts de Toronto, dimanche, abordent les séries éliminatoires avec une certaine appréhension.

Même s'ils ont souvent entrepris les séries éliminatoires dans le rôle de favoris ces dernières années, les Alouettes ont toujours trouvé une façon de perdre et de décevoir leurs partisans.

«Nous avons été favoris pour nous rendre au match de la coupe Grey, si ce n'est pour le gagner, depuis plusieurs années, ce n'est donc rien de nouveau, a mentionné le secondar Stefan Reid, hier. Les gens nous favorisent mais, en même temps, ils doutent de nous en raison de nos antécédents. Dans un sens, nous sommes donc les négligés. Les amateurs ne s'attendent pas à ce que nous remportions la coupe Grey. Nous devons prouver qu'ils ont tort.»

Les Alouettes, qui ont compilé un dossier de 13-5 en saison régulière, ont remporté deux victoires convaincantes contre les Argonauts (8-10) — un gain de 28-12 à Toronto, le 3 juillet, et un triomphe sans appel de 38-3 à domicile, le 29 septembre.

Mais tout cela est survenu avant que les Argonauts misent sur l'attaque au sol contre de faibles adversaires et sur les discours enflammés de l'entraîneur Michael (Pinball) Clemons pour gagner les trois dernières rencontres de la saison régulière et vaincre les Roughriders de la Saskatchewan en demi-finale de l'Est, dimanche.

«Les Argonauts jouent avec intensité présentement et nous devons les imiter», a mentionné le centre Bryan Chiu, le candidat de la section Est pour le titre de joueur de ligne par excellence. «Ce n'est pas parce que nous jouons à domicile et que nous sommes les favoris qu'il nous suffira de nous présenter sur le terrain pour gagner.»

Depuis le retour des Alouettes à Montréal en 1996 après une absence de 10 ans, ils ont présenté une fiche de 83-42-1 en saison régulière, mais leur dossier est de seulement 4-6 en séries éliminatoires.

Parmi leurs défaites en éliminatoires, rappelons celles crevé-cœur en 1997 à Toronto et à Hamilton en 1998 et 1999, quand les Alouettes ont perdu deux finales de la section Est par un total de trois points.

L'équipe montréalaise a accédé à la coupe Grey en 2000, s'inclinant 28-26 devant les Lions de la Colombie-Britannique. La saison dernière a tourné au cauchemar après que les Alouettes l'eurent entrepris avec une fiche de 9-2. Ils ont ensuite encaissé huit revers d'affilée, incluant une performance décevante en éliminatoires à Hamilton.

Tout cela a mené à un grand ménage, au cours duquel le vétérinaire entraîneur Don Matthews a été embauché et plusieurs vétérinaires ont plié bagages. Dimanche, seulement 17 joueurs de l'édition de l'an dernier seront en uniforme.

«En fin de compte, l'important pour une équipe c'est d'atteindre le sommet au bon moment, a poursuivi Chiu. Nous sommes l'exemple qui illustre alors que nous avons atteint dans le passé notre sommet trop tôt. Cette année, il en va différemment avec l'entraîneur Don Matthews. Il nous a mis en confiance et a uni l'équipe. C'est l'entraîneur qui a connu le plus de succès dans l'histoire de la LCF et il ne laissera pas ça se reproduire.»

Les Alouettes, qui ont disputé 37 matchs consécutifs à guichets fermés au stade Molson, ont choisi de revenir au Stade olympique pour la finale de l'Est.

TENNIS

L'heure de la retraite a sonné pour Arantxa Sanchez

AGENCE FRANCE-PRESSE

Barcelone, Espagne — La joueuse espagnole de tennis Arantxa Sanchez, 30 ans, ancienne n° 1 mondiale et victorieuse de quatre tournois du Grand Chelem, a annoncé hier lors d'une conférence de presse à Barcelone qu'elle prenait sa retraite sportive.

«Ce sont des motifs uniquement personnels. La décision n'a pas été facile, mais le moment est venu. Je peux maintenant penser à moi en tant que personne, je veux maintenant me reposer et organiser ma vie en dehors de la compétition», a affirmé la joueuse, en pleurs, lors d'une conférence de presse dans le club de tennis de El Prat de Llobregat. La conférence a duré quelques minutes à peine.

L'ancienne numéro 1 mondiale, dépassée par la nouvelle génération, prend sa retraite alors que ses résultats sportifs ne sont plus à la hauteur de ses ambitions. Il y a une semaine, l'Espagnole avait été victime d'une crise de larmes sur le court lors d'une cinglante défaite à domicile en finale de la Fed Cup face à la Slovaque Janette Husarova (6-0, 6-2). Un spectateur l'avait apostrophée, lui reprochant de ne pas avoir su laisser sa place.

Malgré une année 2002 sans grande victoire, Sanchez, réputée pour son *fair-play*, se retire après une carrière exemplaire. Redoutable sur terre battue, l'Espagnole, infatigable renvoyeuse, avait su adapter son jeu pour s'imposer sur toutes les surfaces.

Polyvalente

Elle a remporté 29 titres du circuit WTA en simple dont quatre titres du Grand Chelem. Elle a ainsi remporté trois fois Roland-Garros (1989, 1994, 1998) et une fois l'US Open en 1994, atteignant également trois autres fois la finale à Roland-Garros (1991, 1995, 1996), deux fois la finale des Internationaux d'Australie (1994, 1995), deux fois la finale à Wimbledon (1995, 1996) et une fois à l'US Open (1992). L'Espagnole a occupé la première place mondiale en simples à trois reprises (6-19 février 1995, 27 février-9 avril 1995, 15 mai-11 juin 1995).

Sœur des joueurs de simples Emilio



ALBERT GEA REUTERS

La conférence de presse d'Arantxa Sanchez n'a duré que quelques minutes hier à Barcelone. Émue, la championne de tennis espagnole a mis fin à une fructueuse carrière qui a duré 17 ans.

et Javier Sanchez, Arantxa Sanchez a également remporté quatre médailles olympiques (deux d'argent et deux de bronze). Elle est ainsi la sportive espagnole qui a remporté le plus de médailles olympiques. Arantxa Sanchez a également remporté cinq fois la Fed Cup, compétition dont elle détient le record de matchs disputés (100).

La Catalane a remporté 67 titres en double, spécialité dont elle a occupé la première place mondiale à plusieurs reprises en 1995 et 1997. Parmi ses 67 finales gagnées figurent six titres du

Grand Chelem: Internationaux d'Australie en 1996 (avec l'Américaine Chanda Rubin), 1995 (avec la Tchèque Jana Novotna) et 1992 (avec la Tchèque Helena Sukova), Wimbledon en 1995 (avec Novotna) et l'US Open en 1994 (avec Novotna) et 1993 (avec Sukova).

Arantxa Sanchez a aussi remporté quatre titres en double mixte: Roland-Garros en 1992 (avec l'Australien Todd Woodbridge) et 1990 (avec le Mexicain Jorge Lozano), l'US Open en 2000 (avec l'Américain Jared Palmer) et les Internationaux d'Australie en 1992 (avec Woodbridge).

Stars 4, Canadien 2

Nouvelle épreuve pour Théodore

PRESSE CANADIENNE

La saison continue d'être éprouvante pour José Théodore. Il n'y avait pas une minute d'écoulée hier qu'il avait Mike Modano dans la face, seul devant lui. Il a fait ce premier arrêt, mais les Stars ont continué d'envahir son territoire pour marquer trois buts dès les onze premières minutes de jeu, en route vers une victoire finalement acquise difficilement 4-2, le dernier but ayant été marqué par Jere Lehtinen, son huitième déjà, dans un filet désert. Sergei Zubov

(2), Manny Malhotra (1) et Jason Arnott (2) ont réussi les autres buts des Stars, la réplique du Canadien venant d'Oleg Petrov (4) et Richard Zednik (8).

Ce n'était que partie remise lorsque Théodore a arrêté Modano en début de rencontre, puisque les Stars ont marqué à la deuxième minute, pendant une punition à Mariusz Czerkaski pour coup de genou. Le lancer frappé de la ligne bleue de Zubov s'est retrouvé derrière Théodore sans avoir dévié sur Bill Guerin apparemment. Patrice Brisebois s'est fait prendre un peu plus tard, mais Théodo-

re a résisté à une échappée à deux contre un en arrêtant Rob Dimairo. Mais ce faisant il s'est éloigné de son filet et il a eu de la difficulté à revenir à sa position. Au point que Kirk Muller et Malhotra se sont tous deux retrouvés devant un filet abandonné et laissés sans surveillance pour attendre la passe de Dimairo, que le dernier a convertie facilement pour son premier but de la saison.

Jason Arnott a fait 3-0 quatre secondes après la fin d'un autre avantage numérique en déviant habilement une longue passe de Pierre Turgeon.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est						
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Boston	10	2	2	1	55	36	23
Montréal	6	5	4	0	41	45	16
Ottawa	6	6	1	0	34	35	13
Toronto	5	9	2	0	49	53	12
Buffalo	3	9	3	0	33	40	9

Section Atlantique							
Philadelphie	9	3	2	0	45	29	20
New Jersey	9	4	0	0	33	25	18
Pittsburgh	7	4	2	1	46	44	17
N.Y. Rangers	7	9	2	0	46	59	16
N.Y. Islanders	5	10	1	0	39	61	11

Section Sud-Est							
Tampa Bay	9	4	2	1	57	42	21
Caroline	8	4	2	2	39	37	20
Washington	8	6	1	0	35	38	17
Floride	6	6	2	2	37	47	16
Atlanta	3	9	1	1	38	53	8

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale							
St. Louis	10	2	1	0	54	28	21
Detroit	8	5	2	0	48	37	18
Chicago	8	5	2	0	37	32	18
Columbus	7	6	1	1	49	45	16
Nashville	2	7	2	4	32	48	10

Section Nord-Ouest							
Minnesota	10	5	2	0	52	38	22
Colorado	5	4	3	4	45	44	17
Vancouver	6	5	4	0	40	41	16
Calgary	5	5	3	3	39	44	16
Edmonton	5	7	3	1	41	49	14

Section Pacifique							
Dallas	9	4	3	1	52	38	22
Los Angeles	7	5	2	2	46	47	18
Anaheim	6	6	3	1	39	43	16
Phoenix	6	10	0	1	38	55	13
San Jose	5	8	1	1	42	51	12

Hier

Dallas 4 Montréal 2
Toronto 4 Los Angeles 3 (P)
Edmonton 3 Minnesota 2
Boston 4 Buffalo 3
Ottawa 4 N.Y. Islanders 3
Caroline 3 Phoenix 2
Detroit 4 Nashville 1
New Jersey 3 Anaheim 2 (P)
Colorado 5 Columbus 4
St. Louis 5 Vancouver

Aujourd'hui

Dallas à Washington, 19h
San Jose à Atlanta, 19h30
Floride à Philadelphie, 19h30

Demain

N.Y. Islanders à Boston, 19h
Floride à Ottawa, 19h
Anaheim à Columbus, 19h
Colorado à Nashville, 20h
N.Y. Rangers à Calgary, 21h
Los Angeles à Vancouver, 22h

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE
Séries éliminatoires

Dimanche 10 novembre

Demi-finales de section
Saskatchewan 14 Toronto 24
C-B 3 Winnipeg 30

Dimanche 17 novembre

Finales de section
Toronto à Montréal, 13h
Winnipeg à Edmonton, 16h

Dimanche 24 novembre

Coupe Grey
Gagnant de la section Est
contre Gagnant de la section Ouest, 16h
À Edmonton

Classement féminin de tennis

Serena termine la saison n° 1, Clijsters 4^e

AGENCE FRANCE-PRESSE

Miami, États-Unis — L'Américaine Serena Williams termine l'année 2002 à la première place du classement de tennis féminin WTA, publié lundi, en dépit de sa défaite en finale du Masters, lundi, face à la Belge Kim Clijsters, qui gagne deux places pour atteindre le 4^e rang mondial.

Vainqueur de 19 titres cette saison, dont trois tournois du Grand Chelem sur quatre (Roland-Garros, Wimbledon et US Open), Serena Williams était assurée de conserver sa première place avant même le Masters à Los Angeles. Elle termine l'année devant sa

sœur Venus et son autre compatriote Jennifer Capriati, demi-finalistes au Masters.

Quant à Kim Clijsters, elle s'est installée au 4^e rang en lieu et place de sa compatriote Justine Henin, qu'elle a dominée au deuxième tour du tournoi de clôture de la saison avant de battre successivement Venus (sur abandon) et Serena Williams.

Henin a ainsi rétrogradé au cinquième rang et la Française Amélie Mauresmo, absente sur blessure, au sixième.

Autre bénéficiaire du Masters, la Bulgare Magdalena Maleeva qui, à la faveur d'un premier tour franchi, a gagné trois places pour terminer la saison au 14^e rang.

UNE CHANTEUSE PROFONDÉMENT MALHEUREUSE !

Malgré les succès, Chantal Pary demeure en quête d'amour et de spiritualité. Une autre entrevue-vérité.

ARCAND
Ce soir 19 h 30

TVA LE MEILLEUR DE LA TÉLÉ

tva.canoe.com

CANAL Documentaires

Tous les jours

Aujourd'hui...

19h Performance

20h Méga construction

21h Biographies - Flash Gordon
Héros intergalactique

• CULTURE •

CONCERTS CLASSIQUES

Grand violon, grand orchestre

LES GRANDS CONCERTS

Ludwig van Beethoven: Coriolan, ouverture, op. 62;
Johannes Brahms: Concerto pour violon en ré majeur, op. 77;
Sergueï Rachmaninov: Danses symphoniques, op. 45.
Cho-Liang Lin, violon;
Orchestre symphonique de Montréal, dir. Edo de Waart.
Salle Wilfrid-Pelletier, le 12 novembre 2002.
Reprise le 13 novembre.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Dans la volée des remplacements de cette saison à l'OSM, nul ne se plaindra de la venue ici du violoniste taïwanais Cho-Liang Lin qui prend, au pied levé, la place de l'annoncée Kyung-Wha Chung. Son interprétation du concerto de Brahms ne laisse plus aucun doute: voici un très grand violoniste surclassé par l'artiste qui est en lui. L'expérience est difficile à décrire tant elle s'accorde à l'œuvre. Seul, Lin triomphe avec aisance de toutes les difficultés de la partitions. En combinaison avec l'orchestre, il sait comment s'y inté-

grer ou en ressortir sans que jamais on ne sente quelque maniérisme que ce soit.

Mieux encore, la netteté de son jeu, sa justesse, son art du portando servent à merveille une manière de chanter les phrases vraiment aussi individuelle qu'originale. Le violon émerge de l'orchestre, s'y fond, le combat, l'éperonne (tout cela vice versa, bien sûr) et jamais on ne sent de déséquilibre. En plus, cela chante quand il le faut avec une chaleur quasi irréaliste.

La discrétion montre ici sa plus grande vertu; à savoir celle d'imposer une présence ardente sans qu'aucune ostentation ne se fasse sentir. Donc la musique ressort sans effort. Certes, des versions plus agressives existent et sont tout aussi convaincantes, mais Lin opte pour une vision plus schubertienne et mozartienne de cette page, plutôt que de la mettre dans l'héroïque lignée beethovenienne. Aucun heurt: tous sont séduits et convaincus par cette manière de faire un peu à l'opposé d'une certaine tradition, donc qui apporte un éclairage renouvelé sur une page qu'on pense trop souvent figée. Il ne faut pas né-

gliger le travail du chef, merveilleux accompagnateur, qui semble partager cette vision et qui suscite la symbiose entre l'OSM et son invité.

C'est l'autre magie de cette soirée. Edo de Waart accomplit le prodige de nous faire réentendre l'OSM comme à ses meilleurs jours pour la première fois en saison régulière. Sa batue est peut-être un peu sèche; l'ouverture *Coriolan* pourrait être plus dramatique, les *Danses symphoniques* plus sirupeuses, mais cela ne l'intéresse pas. Audiblement, de Waart cherche la précision technique pour que le son soit beau, que les musiciens se sentent libres et que la mu-

sique parle sans imposer autre chose que la partition.

Il y a, dans cette sorte de rigidité fidèle, une grande qualité: le raffinement et tous les plaisirs qu'il procure à la respiration. Ainsi dirigée et interprétée, par un OSM au meilleur de sa forme et plus vigilant que jamais, la musique de Rachmaninov devient non seulement belle, davantage intéressante car ici rien ne tombe dans le vulgaire.

De Waart a su faire retrouver à l'OSM un esprit de corps qu'on n'avait pas entendu depuis belle lurette et qui montre que l'orchestre est encore capable de grandes choses quand il est bien mené. Mieux encore, chaque mu-

EN BREF

Dernières lettres de Stalingrad

(Le Devoir) — Quand l'hiver et l'armée russe ont scellé la défaite allemande en 1943 à Stalingrad, il y eut la mort de centaines de jeunes hommes. Plusieurs avaient pu auparavant écrit à leurs proches. Ces lettres interceptées par les Allemands furent conservées; les plus belles ont été traduites par Charles Billy. La metteuse en scène Marie-Louise Leblanc en a choisi quelques-unes, auxquelles elle a ajouté *La Dernière Lettre d'une femme naïve à son fils*, une fiction de Vassili Grossman. Ce soir, 20h, à la Salle Pauline-Julien à Sainte-Geneviève.

LIVRES

Le Goncourt des lycéens décerné à Laurent Gaudé

REUTERS

Rennes — Le 15^e prix Goncourt des lycéens a été décerné hier à Laurent Gaudé pour son roman *La Mort du roi Tsongor*, paru chez Actes Sud.

La remise du prix s'est déroulée au restaurant La Chope, à Rennes, en présence de Luc Ferry, ministre de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche.

«Il faut remettre la littérature, la découverte des œuvres au cœur de l'enseignement du français», a déclaré le ministre.

Cinquante classes d'élèves âgés de 15 à 18 ans ont pris part au «Goncourt des lycéens», sous la supervision de leurs professeurs. Le roman de Laurent Gaudé a été

choisi parmi douze titres désignés dans la sélection officielle de l'Académie Goncourt.

Les 13 lycéens venus à Rennes défendent le choix de leurs régions ont attribué le prix à l'unanimité à *La Mort du roi Tsongor*.

Morgan Sportès et son roman *L'Insensé* (Grasset) est arrivé en deuxième position, devant Eliette Abecassis, auteur de *Mon père* (Albin Michel).

Le prix Goncourt a été décerné le 28 octobre dernier à Pascal Quignard pour *Les Ombres errantes* (Grasset).

Quelques dizaines d'étudiants ont manifesté devant le restaurant La Chope durant la proclamation du prix pour réclamer une «université ouverte à tous».

VOUS L'ATTENDIEZ, LE VOICI...

Bye bye, Jean Chrétien!



101 pages • 9,95 \$

Une centaine de déclarations parmi «les plus meilleures».

Faut-il en rire ou en pleurer?

LANCÔT ÉDITEUR

Concert bénéfice Solidarité Bali présenté par Le gamelan Giri Kedaton

en collaboration avec la faculté de musique de l'UdeM, l'ambassade d'Indonésie à Ottawa et le consul général d'Indonésie à Toronto.

Université de Montréal

Billets V.I.P. 100\$
buffet indonésien sur place à 17h avec l'ambassadeur et spectacle.
Parterre 25\$
Balcon 15\$
Étudiants 10\$

Salle Claude-Champagne
220, Vincent d'Indy
Édouard-Montpetit

Billets en vente sur le réseau
Admission tel. 790-1245



16 novembre 2002, 20h

Pour info: 343-6111 poste 5522

Les fonds seront versés à la Fondation Bali Herti venant en aide aux victimes de l'attentat du 12 octobre

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Virginie	Monde de Charlotte	Le Plateau	Rumeurs	Tag (5/5)	Le Téléjournal/Le Point	Sport	Cinéma / S.O.S. LA VIE (4) (23:25)				
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand / C. Parry	Les Poupées russes	Emma	Le TVA	Le grand blond... / Angèle Dubeau	Michel Jasmin (23:32) / Pub (0:17)				
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	La Boîte noire	Le Septième	Les Francs-tireurs	Fêtes fatales	Action! Régions	Les Choix de Sophie	Tous contre un		
TOS	Le Journal (17:00)	Flash / F. Morency	Fun noir / M.-C. Perron	...d'une caméra	Dominic et Martin	Testostérone	Sexy Cam	Le Grand Journal	110%	Voyeur	Sexe et Confidences		
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Monde	Maison neuve	Al-Qaeda: la rispote	Le Téléjournal/Le Point	Maison neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui	Téléjournal			
TV5	Chiffres...	Jrnl FR2	Pyramide	Envoyé spécial / L'internet	...d'en haut	Carnets d'un Black...	Au nom de la loi	Gumb-oh...	Journal				
D	Gala Juste pour rire	...la vie	Copines...	Jeux de société	L'art d'être parent	Coup de coeur	Métamor.	Copines...	...la vie est un combat	Cinéma			
MP	Top5...	Exposé	Infoplus	M. Net	VJ Rajotte	Exposé	Osbourne	Dollaraclip	M. Net	1-2-3 Punk	VJ Mike...		
MX	Max Musique	...France	Chic...	Musicographie / U2	Présentation MusiMax	Réal-TV	...galaxie	Planète...	Spy...	Simpson	Planète...	Spy...	
VRAK.TV	...galaxie	Radio Enter	Parents...	Sabrina	Roswell	Simpson	Henri pis...	Planète...	Spy...	Simpson	Planète...	Spy...	
TF1	Angela...	Sourire...	Sacré Andy	RoboBlatte	PorCité	Kaput...	Simpson	Henri pis...	Planète...	Spy...	Simpson	Planète...	Spy...
RDS	Sports 30	Sports 30	Hockey / LCH: les séries de la coupe Hershey / WHL - LHJMQ										
HISTORIA	L'Histoire à la une	Présidents américains	Histoire des États-Unis	JAG	Cinéma / LE CRABE TAMBOUR (3) avec J. Rochefort, C. Rich	Auteur libre	L'Actors Studio	Fou de toi	La Loi...				
ARTV	Sol et...	Bandeapart	Pour l'amour du country	Sydney Fox, l'aventurière	En quête de preuves	Star Trek	X Files/Anthologie	Métiers d'enfer	Chasseur d'étoiles	...du réel			
SERIES + CANAL Z	Brigade des mers	...cinéma	...Culture	Apprendre	Educational Psychology	Entre l'arbre et l'écorce	Physiologie et...	...à la gérontologie	Entreprises				
C. SAVOIR	Introduction to Culture	...d'en haut	Golfs...	Airport	Disney... de Grèce	...Debuter	SOS Vacances	Aventure...	...Canada	Saveurs...	Europuzzle		
EVASION	Avventura	Sortilèges	Vol	Panorama	La Guerre des échecs	Cinéma / L'AMOUR L'APRÈS-MIDI (3)	Panorama						
TFO	Angela...	Sourire...	Sacré Andy	RoboBlatte	PorCité	Kaput...	Simpson	Henri pis...	Planète...	Spy...	Simpson	Planète...	Spy...
CBC	CBC News: Canada Now	Road Again	This Hour	Random Passage (2/8)	the fifth estate	The National	National	ZeD (23:25)					
CTV (Mont.)	News	Access H.	Drew Carey	The West Wing	The Amazing Race	Law & Order	CTV News	News	Open (0:05)				
GBL	News	...National	Bob &...	E.T.	Ed	Gilmore Girls	Presidio Med	News	Sports	E.T. (0:05)			
TVO	Finger Tips	Kratts'...	Planet...	Imprint	Studio 2	In Deep	Cinéma / THE CHAMPAGNE SAFARI	... (23:45)	... (0:15)				
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will, Grace	My Wife... G. Lopez	The Bachelor: Women...	...Edition of Primetime	News	... (23:35)	... (0:06)			
CBS	News	CBS News	E.T.	60 Minutes II	Amazing Race 3	Presidio Med	Late Show (23:35)	The Tonight Show (23:35)	Elimidate	Street...			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Ed	The West Wing	Law & Order						
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That 70s...	Bernie Mac	Cedric...	Fastlane	Birds of Prey	Seinfeld				
PBS (33)	The Newshour	Business...	Museums	National Geographic / Skin	On Stage at the Kennedy Center	Mary Cassatt	Nova / Volcano's...						
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	Newshour										
CTV (Corn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	The West Wing	The Amazing Race	Law & Order	CTV News	News	Open (0:05)				
A&E	The View	The Real Story	Biography / J.K. Rowling		American Justice	City Confidential	Third Watch	Biography					
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	The Lost World	Playwright	Gzowski...	Cinéma / SHOEMAKER (5)	Law & Order	NYPD Blue					
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Daily Planet	Wild Discovery		Rocket Science	Disaster Detectives	Daily Planet	Crocodile...					
HISTORY	History!	Streets...	Tour of Duty	Disasters of the Century	Turning Points / Slaves of the Rising Sun	China Beach	Turning...						
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	counterSpin	The National	Antiques Roadshow	counterSpin	National				
SHOWCASE	This Hour	North of Sixty	Cold Squad	Doc	Cinéma / THREE SEASONS (4) avec D. Duong, N. Ngoc Hiep								
LEARNING	Police Force	Daring Capers	Powerful Explosions	Junkyard Wars	Full Metal Challenge	Powerful Explosions	Junkyard						
LIFE	Good Dog	Pet Project	...Homes	...Wheels	Extra	Matchm.	Animal Miracles	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Extra	...Homes	Matchm.	
TSN	Off. Record	Sportscent	...Hockey	Hockey / Panthers - Flyers				Sportscentre					
YTV	Spongebob	...Parents	Moville...	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Reboot	Zack Files	Radio...	Breaker...	Big Wolf	My Family	... (23:35)	... (0:10)
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

JEUX DE SOCIÉTÉ

L'émission étudie ce soir les affres du crédit et de l'endettement.

Canal Vie, 19h

MUSICOGRAPHIE

Un portrait inédit du groupe U2.

MusiMax, 20h

LA BOÎTE NOIRE: MÉMOIRES DE LA TÉLÉVISION

Les trois sujets de ce soir de cette passionnante émission: le triomphe de Nadia Comaneci en 1976, le scandale des bébés phoques aux îles de la Madeleine et la chute du mur de Berlin.

Télé-Québec, 20h

TAG

C'est le dernier épisode de cette série de cinq, qui formait un épilogue à la série initiale.

Radio-Canada, 21h

LES FRANCS-TIREURS

Parmi les sujets de ce soir, la terrible histoire de la disparition de Julie Surprenant.

Télé-Québec, 21h

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SORNOIS

Trois invités très différents mais qui tous les trois savent exprimer fort leurs opinions: Angèle Dubeau, Yvon Deschamps, Fabienne Larouche.

TVA, 22h30

21 h Les francs-tireurs

L'adoption internationale avec le docteur Chicoine. Et... sur la piste de Julie Surprenant.

22 h Fêtes fatales

La Saint-Jean-Baptiste? On dirait l'Halloween. Des gens rôdent. Méfiez-vous. Signé Dutrizac.



Ça change de la télé Télé-Québec telequebec.tv



10 sur 10

Ce soir 20h
La boîte noire: mémoires de la télévision

Nadia Comaneci aux Jeux olympiques de Montréal - Bardot, la mort des blanchons - La chute du mur de Berlin